



The NB Family Farmer Ferme & Famille N.-B.



Bi-annual / Semestrielle



**Winter / Hiver 2020
Issue / Numéro 38**

In This Edition / Dans cette édition...

Pages 2 - 3 *Rapport du congrès national de l'UNF /*
Report on the NFU National Convention

Page 4 Year in Review & Local Food and Beverage Strategy
Renewal / *Année passée en revue & Renouvellement de la*
Stratégie sur les boissons et les aliments locaux

Pages 5 - 7 *Rapport sur la rencontre des jeunes de l'Amérique*
du Nord de La Via Campesina / Report of the North American
Youth Articulation Meeting and Declaration

Pages 8 - 9 *Premier échange agroécologique entre paysans :*
Acadie et Porto Rico / Agroecological Exchange Campesino a
Campesino : Acadia and Puerto Rico

Pages 10 - 11 Follow up to the NFU-NB Agriculture and Cli-
mate Change Protest /

Page 12 Save the Date: AGM / Réservez la date: AGA



National Farmers Union-NB
Union nationale des fermiers - N.-B.



560 Kenneth Road
Glassville, NB E7L 1V3
info@nfunb.org
(506) 260-0087
nfunb.org

Rapport du congrès national de l'UNF par Rébeka Frazer-Chiasson

L'Union nationale des fermiers (UNF) a vu le jour à Winnipeg, au Manitoba, il y a 50 ans. Récemment, l'organisme s'est à nouveau réuni dans cette ville afin de souligner les réussites et les défis passés et à venir de l'UNF. L'ambiance était festive. Certaines conférences ont porté sur les leçons apprises et les connaissances acquises au fil des ans, tandis que d'autres visaient à reconnaître le travail de nombreux membres de l'UNF, dont certains sont toujours actifs et participaient au congrès. Une petite délégation du Nouveau-Brunswick a pris part à l'événement et s'est mêlée avec bonheur à ce groupe composé de fermières et fermiers d'expérience et de jeunes s'étant nouvellement joints à l'organisme.

L'objectif du congrès annuel de l'UNF est de donner aux participants, par l'intermédiaire de présentations, une occasion de réfléchir aux enjeux agricoles et de les analyser, mais aussi de permettre aux membres des régions de soumettre leurs résolutions. Bon nombre des résolutions proposées lors du congrès annuel de cette année portaient sur les changements climatiques et le sur la nécessité pour les politiciens et les décideurs de reconnaître le rôle de l'agriculture dans l'atténuation de ces changements. Certaines résolutions ont également mis en lumière le besoin de se rallier à des mouvements et des appels à l'action existants en ce qui concerne l'urgence climatique. Les changements climatiques étaient aussi au cœur de nombreuses présentations, notamment de la conférence principale, donnée par le journaliste et cinéaste Avi Lewis. M. Lewis a parlé de l'audacieux manifeste Un bond vers l'avant, qui préconise des changements systémiques urgents et de grande envergure (p. ex., une réduction de moitié des émissions de gaz à effet de serre au cours des 12 prochaines années, comme le recommandent les Nations Unies).

Outre les résolutions présentées, une révision constitutionnelle a été proposée. En effet, les représentants de la Région 1 de l'UNF (Nouveau-Brunswick et Île-du-Prince-Édouard) ont soumis une proposition issue de leur congrès régional qui portait sur la possibilité de considérer les fermiers d'une « unité agricole » comme des membres votants, au même titre que ceux des « unités familiales », pourvu que ces fermiers prennent part à un partenariat, un collectif ou une coopérative dont le cadre dépasse l'entreprise familiale.

De bons débats ont eu lieu sur cette modification, et lorsque la question a été mise aux voix, les participants ont voté en faveur de la modification. Par conséquent, les membres d'une coopérative agricole (au nombre maximal de quatre) sont désormais considérés comme des membres votants de l'UNF, tout comme chacun des membres d'une famille agricole. Bon nombre de jeunes fermières et fermiers présents au congrès ont accueilli cette modification avec enthousiasme.

Katie Ward a été réélue présidente avec Coral Sproule présidente des femmes et Stuart Oke président des jeunes. Le conseil d'administration de l'UNF-NB se réjouit à la perspective de continuer à travailler avec l'équipe de direction l'UNF – en particulier compte tenu de l'arrivée de la nouvelle directrice générale, Mara Shaw. J'ai fait la connaissance de Mara lors du congrès et, même si elle n'occupait pas encore les fonctions de directrice, elle était impatiente d'entendre parler du contexte néo-brunswickois et de recevoir nos suggestions quant aux personnes avec qui communiquer et aux ressources à consulter pour en apprendre davantage sur l'UNF, sur ses luttes, passées et présentes, et sur le secteur agricole canadien dans son ensemble. N'hésitez donc pas à communiquer avec elle si vous avez des idées.

Enfin, je vous rappelle que le conseil d'administration de l'UNF-NB est toujours ouvert à vos suggestions quant à la façon d'être plus efficaces dans notre propre province et de continuer à mettre de l'avant une vision axée sur la souveraineté alimentaire, l'accroissement du nombre de petites fermes, les terres agricoles utilisées et le resserrement des liens entre fermiers et consommateurs, tout en jouant un rôle actif au sein de notre organisme national et en militant pour des changements politiques qui auront une incidence sur nos fermes et nos communautés. Mieux encore, vous pourriez vous joindre à notre équipe et prendre une part active au conseil d'administration! Toutes sortes de possibilités s'offrent à vous. N'hésitez pas à communiquer avec nous. Nous avons hâte de vous parler.

Report on the NFU National Convention by Rébeka Frazer-Chiasson

Fifty years ago, the National Farmers Union was born in Winnipeg, Manitoba. Fifty years later, the organization met again in the same city to highlight the successes and challenges of Canadian agriculture over the last decades and into the future. The tone was celebratory with a few talks aimed at gathering lessons and knowledge from the past as well as recognizing the efforts of many, some of them still involved and present at the convention. A small delegation from New Brunswick joined the convention and was happy to be part of a group of seasoned farmers as well as younger and new faces that are joining the movement.

For those of you that have never attended the national convention, the goal of the event is to provide opportunities for reflection and analysis in the form of presentations but also to provide space for resolutions coming from locals or regions. Many of these focused on climate change and the need for politicians and policy makers to recognize the role of agriculture in mitigating climate change. A few resolutions also emphasized the need to join existing movements or calls for action on the climate emergency. Climate change was also the focus of many presentations including the keynote presentation by journalist and filmmaker Avi Lewis who spoke of The Leap, a visionary manifesto that calls for urgent (cutting emissions almost in half in the next 12 years as stated by the UN) and wide reaching systemic changes.

In addition to these resolutions, a constitutional amendment was proposed. This change came from the Region 1 (New Brunswick and Prince Edward Island) convention and proposed that in addition to « family units » that we also consider « farming units » as members if farmers involved were a part of a partnership, collective, or cooperative that was larger than the family enterprise. There was a good amount of healthy debate on the amendment but when the question was called, the vote was in favour of the amendment. This means that up to 4 members of a farming cooperative for example would now be considered voting members of the National Farmers Union (in the same way that all members of a farming family could vote). This was a welcome change for many of the young members present.

Katie Ward was re-elected as president with Coral Sproule as women's president and Stuart Oke as Youth president. The NFU-NB board welcomes the opportunity to continue working

with the team and particularly with the arrival of the new Executive Director, Mara Shaw. When we met at convention, although she had not officially begun her contract, she was very eager to hear about the New Brunswick context and also very much looking forward to receiving suggestions of people she should speak with or resources she should read/watch/listen in order to brush up her knowledge of the NFU, the historical and present struggles and the farming world in Canada. If you are keen to speak to her or have ideas to share, please reach out.

The NFU-NB board is also always open to your suggestions as to how we can be effective within the borders of our own province and continue to push for a vision of food sovereignty, of more small farms, of utilized farm land, and of stronger connections between growers and eaters while also being an active part of the national organization and lobbying for policy changes that will have an impact on our farms and within our communities. Not only do we want to hear from you as members, there are opportunities to be involved on the board with a wide range of responsibilities. Let's talk!

Membership Renewals Reminder

In case you missed our outreach, Farm Business Registrations expired January 31st.

You can renew:

- Online
- By printing the forms and mailing
- In person at any Service New Brunswick location

If you have any questions or require that forms be mailed to you, contact Suzanne at 506-260-0087.

Rappel de renouvellement d'adhésion

Au cas où vous auriez manqué notre sensibilisation, les enregistrements d'entreprises agricoles ont expiré le 31 janvier.

Vous pouvez renouveler:

- En ligne
- En imprimant les formulaires et en les envoyant par la poste
- En personne à n'importe quel emplacement de Services Nouveau-Brunswick

Si vous avez des questions ou souhaitez que des formulaires vous soient postés, contactez Suzanne au 506-260-0087.

Year in Review

- Distributed over 9000 copies of the updated Map of NB Farmers' Markets.
- Held our Annual General Meeting where we discussed FLIP, the UNDROP, the Save our Seed campaign, and glyphosate use.
- Hosted 37 La Via Campesina Youth delegates at a weeklong conference in Rogersville.
- Sent 2 Board Members as delegates to the National Farmers Union Convention in Winnipeg, Manitoba, where an NFU-NB motion to update the membership requirements to include other farm models was passed.
- Held a protest with hens on the lawn of the Legislative Assembly to increase awareness of quota issues, climate change, and 'buy local' misconceptions.
- Staff and board members took part in the Local Food and Beverage Strategy Renewal, the Farmer to Farmer Gathering, Region 1 Convention, and meetings with other government and agriculture organizations.

Année passée en revue

- Distribué plus de 9 000 exemplaires de la carte des marchés fermiers du N.-B. mise à jour
- Tenue de notre assemblée générale annuelle au cours de laquelle nous avons discuté de FLIP, de l'UNDROP, de la campagne Sauvez notre Semences et de l'utilisation du glyphosate.
- A accueilli 37 jeunes délégués de La Via Campesina lors d'une conférence d'une semaine à Rogersville.
- Envoyé 2 membres du conseil en tant que délégués à la Convention de l'Union Nationale des Fermiers à Winnipeg, au Manitoba, où une motion UNF-N.-B. pour mettre à jour les exigences d'adhésion pour inclure d'autres modèles agricoles a été adoptée.
- Tenue d'une manifestation avec des poules sur la pelouse de l'Assemblée législative pour accroître la sensibilisation aux questions de quotas, au changement climatique et aux idées fausses «acheter local».
- Le personnel et les membres du conseil d'administration ont participé au renouvellement de la stratégie en matière d'aliments et de boissons locaux, au rassemblement d'agriculteur à agriculteur, au congrès de la région 1 et à des réunions avec d'autres organismes gouvernementaux et agricoles.

Local Food and Beverage Strategy Renewal

The Department of Agriculture, Aquaculture and Fisheries (DAAF) is renewing the Local Food and Beverage Strategy collaborating with stakeholders from all areas of the province's food system. The process began by creating three working groups, which were comprised of relevant GNB departments, provincial industry partners, non-governmental organizations, First Nations representatives and federal departments. The NFU-NB has had a representative in both the Industry Development and Community Food Security working groups. Meetings have occurred at least once a month for the working groups; the renewal team has publicly engaged with First Nations, industry stakeholders and organizations such as the NFU-NB in order to collect meaningful input to guide the strategy's development from start to finish. The renewal of the strategy is ongoing, and objectives will be put before the government for approval with a target launch date of Spring 2020.

Renouvellement de la Stratégie sur les boissons et les aliments locaux

Le ministère de l'Agriculture, de l'Aquaculture et des Pêches renouvelle la Stratégie sur les boissons et les aliments locaux, en collaboration avec des intervenants de tous les secteurs du système alimentaire de la province. Le processus de renouvellement a commencé par la création de trois groupes de travail, composés de représentants des ministères provinciaux et fédéraux, des partenaires provinciaux de l'industrie, des organismes non gouvernementaux et des Premières Nations concernés. L'UNF-NB était représentée dans les sous-groupes sur le développement de l'industrie et sur la sécurité alimentaire des collectivités. Les sous-groupes se sont réunis au moins une fois par semaine. L'équipe du renouvellement de la Stratégie s'est associée publiquement aux Premières Nations, aux intervenants de l'industrie et à des organismes tels que l'UNF-NB afin de recueillir des commentaires utiles, qui orienteront le développement de la stratégie du début à la fin. Le renouvellement de la Stratégie est en cours, et les objectifs seront présentés au gouvernement à des fins d'approbation. Le lancement de la nouvelle Stratégie est prévu pour le printemps 2020.

Rapport sur la rencontre des jeunes de l'Amérique du Nord de La Via Campesina

—par Geneviève Lalumière, Union Paysanne¹

Trente jeunes délégués de partout en Amérique du Nord (Canada, États-Unis, Mexique), provenant de sept organisations membres de La Via Campesina (LVC), région de l'Amérique du Nord, et du People's Agroecology Process, ont pris part à une deuxième rencontre à l'intention des jeunes paysans et fermiers. L'événement s'est tenu du 11 au 15 février, à La coopérative Ferme Terre Partagée, dans la communauté agricole de Pleasant Ridge, à Rogersville, au Nouveau-Brunswick.

Durant trois jours, ces jeunes ont participé à des ateliers, des discussions et des visites dans le but d'améliorer leur capacité collective à faire évoluer les cultures de l'alimentation, de l'agriculture et de la ruralité vers une agroécologie et une souveraineté alimentaire à l'échelle locale, régionale et internationale.

Les délégués étaient logés chez des membres de la communauté rurale acadienne, et les ateliers, préparés et animés par des duos de participants, se sont déroulés au centre communautaire local. Deux soirées culturelles ont été organisées, où les participants ont pu échanger sur la culture et l'histoire de l'Acadie, qui sont marquées par la résistance paysanne au colonialisme britannique et par les alliances avec les Premières Nations.

À l'invitation de la Première Nation Mi'kmaq de Ground Eel, les participants ont visité le Centre alimentaire communautaire de Natoaganeg, ce qui leur a permis de réaliser à quel point il est essentiel de se rencontrer, de communiquer et d'échanger si l'on veut participer à un processus sain de décolonisation et de réconciliation. Au cours de la visite, les délégués ont pu comprendre la place qu'occupe la viande sauvage, en particulier celle de l'orignal, dans la souveraineté alimentaire de la collectivité autochtone. La chasse et la préparation s'effectuent dans le plus grand respect du caractère sacré de la nourriture.

Durant les mois précédant l'événement, en coulisses, les équipes de méthodologie et de logistique ont travaillé ensemble et en collaboration avec des jeunes d'un peu partout en Amérique du Nord pour créer un événement qui leur ressemble.

Le rapprochement entre les membres de l'Amérique du Nord de LVC et ceux du People's Agroecology Process a été des plus bénéfiques. Bon nombre des personnes qui jouent un rôle actif dans le groupe des jeunes de LVC sont également actives au sein du People's Agroecology Process, ce qui facilite le lien naturel entre les deux regroupements. Les jeunes souhaitent travailler davantage en ce sens afin de bâtir une région qui soit cohérente dans ses actions et axée sur l'agroécologie et la souveraineté alimentaire des populations.

Les diverses séances de formation ont porté sur la justice climatique, la réforme agraire, l'accès à la terre, les droits des paysans et le féminisme populaire paysan, en plus d'avoir généré plusieurs discussions sur le fonctionnement du mouvement et sur la vision des jeunes pour l'avenir.

Les liens tissés entre les délégués de la région de l'Amérique du Nord ont de nombreux bénéfices pour la santé du mouvement. Ils permettent de créer un sentiment de camaraderie qui facilitera les communications à l'avenir et les liens collaboratifs, en plus de renforcer le mouvement et de faire en sorte que ses membres savent qu'ils peuvent compter les uns sur les autres. C'est précisément ce que les jeunes s'efforcent de construire en Amérique du Nord : une région unie, où des organisations différentes s'entraident et se soutiennent dans leurs luttes individuelles et mutuelles.

La rencontre a également permis de constater que le monopole industriel de l'agriculture et du commerce est un problème qui touche les jeunes délégués des trois pays représentés. Plusieurs d'entre eux ont choisi, en fonction de leurs intérêts et de leurs connaissances, de prendre part à l'un des cinq collectifs de travail de notre région. ▪

Geneviève Lalumière habite actuellement à Nitassinan, région que l'on appelle aussi la Côte-Nord du Québec. Elle est cueilleuse de plantes sauvages médicinales et gardienne de semences du Nord. Elle coordonne actuellement le Comité international de l'Union paysanne et le Centre Paysan. Geneviève représente la région de l'Amérique du Nord de LVC au sein du collectif international en agroécologie, semences paysannes et biodiversité de LVC et représente LVC au sein du Groupe de travail sur la biodiversité agricole du Comité international de Planification de la Souveraineté alimentaire (CIP).

¹L'Union paysanne et l'Union nationale des fermiers sont les deux membres canadiens de LVC.

²L'UNDROP est la Déclaration des Nations Unies sur les droits des paysan-ne-s et autres personnes travaillant dans les zones rurales.

Report of the North American Youth Articulation Meeting

Geneviève Lalumière, Union Paysanneⁱ

Thirty young people from seven organizations in the North American region (Canada, United States and Mexico) of La Via Campesina (LVC-NA) and the People's Agroecology Process met at the second meeting of the North American Youth Articulation. The event was hosted by La coopérative Ferme Terre Partagée in the Pleasant Ridge farming community in Rogersville, New Brunswick, November 11 to 15, 2019.

It was three days of workshops, discussions and visits. Youth gathered with the intent to enhance their collective capacity to transform food, farming and rural culture, towards agroecology and food sovereignty at local, regional and international levels.

Housed with members of the local Acadian farming community, the meetings were held in the local community centre and each workshop was prepared and facilitated by a pair of participants. Two cultural evenings were held, allowing participants to share the particular Acadian culture and history, which is coloured by the peasant resistance to the British invasion and its alliances with the First Peoples.

Participants were invited by the Mi'kmaq Ground Eel First Nation to visit the Natoaganeg Community Food Center, which allowed them to understand that it is simply essential to meet, communicate and exchange if one wants to participate in a healthy process of decolonization and reconciliation. During the visit, delegates were able to understand the place of wild meat, particularly moose, in the community's food sovereignty. Hunting and preparation is carried out with the utmost respect for the sanctity of the food.

Behind the scenes, methodology and logistics teams worked together and horizontally with youth from across the region to create an event that resembled them for several months before the event.

It has been really beneficial to work to bring LVC-NA and the People's Agroecology Process (PAP) closer together.

Many of the peers involved in the youth articulation are also involved in the PAP, which facilitates the natural linkage. The youth want to work together more in this direction, in order to build a coherent and action-oriented region, centred around agro-ecology and people's food sovereignty.

The education sessions focused on climate justice, agrarian reform and access to land, peasant rights and popular peasant feminism, in addition to several discussions on the functioning of the movement and the vision young people want for the future.

Connecting the youth from around the region has several outcomes for the health of the movement: creating a sense of camaraderie makes it easier to communicate at a distance later on; it facilitates collaborative links; and it builds a stronger movement where the people who form it know they can count on each other. This is precisely what young people in North America are building: a united region where different organizations help and support each other in their different struggles as well as in their common struggles.

We have also seen that the industrial monopoly of agriculture and trade is an issue that affects young people in all three countries. Several young people have chosen, according to their interests and knowledge, to get involved in one of the five Working Collectives in the region.

Geneviève currently lives in the Nitassinan, also called the Côte-Nord of the province of Québec. She is a wild medicinal plant gatherer and a northern seed saver. She currently coordinates the International Committee of Union Paysanne and the Agroecology School Centre Paysan. Geneviève represents the North American region in the international Agro-ecology, Seed and Biodiversity Collective of LVC, and represents La Via Campesina in the Agricultural Biodiversity Working Group of the International Planning Committee for food sovereignty.

ⁱUnion Paysanne and NFU are the two Canadian members of LVC.

ⁱⁱUNDROP is the United Nations Declaration on the Rights of Peasants and Other People Working in Rural Areas



The youth drafted a final declaration with the following calls to action:

1. We call on our organizations, LVC, and our wider communities to fight for true solutions to the climate crisis and utilize Just Transition to ensure no one is left behind. We call for the implementation of holistic, contextually situated solutions led by frontline communities to disintegrate the powers of colonialism and extractive capitalism.
2. It is unanimous among LVC youth that agroecology is a path towards food sovereignty and freedom. We call on our organizations to participate in this formative international encounter, and for our wider communities to support this vital work.
3. We recognize the desperate need for Land and Agrarian Reform.
4. We need support in accessing land, moving beyond land ownership, restructuring the economy, and de-colonizing our food system. We call for reparations and return of stolen land to bring greater equity and justice.
5. We call on our nations to enshrine UNDROPⁱⁱ in national law.
6. We call on our organizations, LVC, and our wider communities to move beyond gender binary and to fully recognize and celebrate the wisdom that comes with diversity.

Les délégués ont rédigé une déclaration finale, qui comporte les appels à l'action suivants :

1. Nous appelons nos organisations respectives, LVC, ainsi que nos communautés élargies à se battre pour trouver de vraies solutions à la crise climatique, et à utiliser le cadre Just Transition pour garantir que personne ne soit laissé pour compte. Nous appelons à la mise en œuvre de solutions holistiques, adaptables aux contextes, et menées par les communautés de première ligne pour désintégrer les pouvoirs du colonialisme et du capitalisme extractif.
2. Il est unanime parmi les jeunes délégués de LVC que l'agroécologie est une voie vers la souveraineté et la liberté alimentaires. Nous appelons nos organisations à participer à cette rencontre internationale formatrice ainsi que nos communautés élargies à soutenir ce travail essentiel.
3. Nous reconnaissons qu'il y a un besoin criant de procéder à une réforme agraire et d'accès à la terre.
4. Nous avons besoin d'aide pour accéder aux terres, pour aller au-delà de la propriété foncière, pour restructurer l'économie et pour décoloniser notre système alimentaire. Nous demandons des réparations et la restitution des terres volées à qui de droit, pour plus d'équité et de justice.
5. Nous appelons nos nations respectives à inscrire l'UNDROPⁱⁱ dans leur législation nationale.
6. Nous appelons nos organisations respectives, LVC ainsi que nos communautés élargies à dépasser la conception binaire du genre, à en devenir pleinement conscients, et à célébrer la sagesse qui accompagne la notion de diversité.



Premier échange agroécologique entre paysans : Acadie et Porto Rico

« L'Acadie et Porto Rico mènent non seulement une bataille similaire pour retrouver leur autonomie et leurs droits en tant que nations, mais le mouvement agroécologique dans chacune de ces parties du monde est devenu un outil de transformation et de libération sociales. » — Pierre-Olivier Brassard, membre du conseil d'administration de l'Union nationale des fermiers et membre fondateur de la Coopérative Ferme Terre Partagée

L'organisme d'agriculture écologique Organización Boricuá de Porto Rico et l'Union nationale des fermiers du Nouveau-Brunswick, en collaboration avec la Coopérative Ferme Terre Partagée et le projet agroécologique El Josco Bravo, se sont associés dans le cadre de l'initiative People's Agroecology Process afin de réaliser le tout premier échange agroécologique « paysan à paysan » entre l'Acadie et Porto Rico.

Le People's Agroecology Process est une expérience continue qui permet à des organismes populaires qui pratiquent l'agroécologie et en font la promotion dans le but d'atteindre la souveraineté alimentaire de travailler et d'apprendre ensemble, de partager des outils d'organisation et d'approfondir leurs analyses, tout en explorant des méthodes issues de différents pays, organismes et collectivités. L'initiative a réuni des fermiers, des paysans, des travailleurs agricoles, des organisateurs et des militants pour la souveraineté alimentaire à l'occasion de multiples camps et rencontres, dans un esprit d'apprentissage et de collaboration. Ces activités ont eu lieu dans différentes régions des États-Unis, de Porto Rico et du Canada où l'on mise sur l'agroécologie pour jeter de nouvelles bases.

L'organisme Organización Boricuá de Porto Rico et l'Union nationale des fermiers du Nouveau-Brunswick ont travaillé ensemble au cours des dernières années dans le cadre de l'initiative People's Agroecology Process, de même que dans les espaces et sur les stratégies créés par le mouvement paysan international La Vía Campesina. Dans la foulée de l'ouragan Maria qui a frappé Porto Rico en 2017, des représentants de divers organismes se sont rendus dans l'archipel pour aider les fermiers, paysans et travailleurs portoricains à reconstruire leurs fermes et à replanter leurs cultures. Les représentants canadiens ont joué un rôle crucial dans les efforts de rétablissement menés dans différentes fermes en vertu de l'initiative Just Recovery.

Plus récemment, Organización Boricuá et l'Union nationale des fermiers du Nouveau-Brunswick ont organisé ensemble une rencontre à Rogersville, au Canada, à l'intention des jeunes de la section de l'Amérique du Nord de La Vía Campesina. Réunissant des membres d'organismes paysans et agricoles des États-Unis, du Canada et du Mexique, ainsi que des alliés internationaux, cette rencontre visait à permettre à ces jeunes d'apprendre et de travailler ensemble à l'élaboration de stratégies de travail à leur image.

L'échange agroécologique sera basé sur la méthode « Campesino a

Campesino » (paysan à paysan), selon laquelle des fermiers, s'appuyant sur leur expérience locale, partagent leurs connaissances avec des fermiers issus d'autres collectivités et régions. Ce processus actif crée un espace partagé où les fermiers peuvent apprendre par la pratique, à la ferme, tout en se soutenant les uns les autres.

Cet échange mettra également l'accent sur la création d'une capacité politique et d'une solidarité entre l'Acadie et Porto Rico basées sur le caractère semblable de leurs combats contre le colonialisme et la néo-féodalité corporative.

L'échange sera divisé en trois parties. La première partie consistera à envoyer trois fermières paysannes ou fermiers paysans membres de l'Union nationale des fermiers à Porto Rico. Ces trois personnes seront accueillies au sein du réseau de fermes de l'organisme Organización Boricuá, qui comprend le projet agroécologique El Josco Bravo, pendant trois semaines, au mois de mars, soit la période de pointe pour les fermiers de Porto Rico et la période creuse pour ceux de l'Acadie.

Les objectifs des trois étapes de l'échange seront les suivantes : favoriser le renforcement des capacités, échanger des stratégies et des techniques agroécologiques basées sur la méthode horizontale « paysan à paysan », partager des connaissances empiriques, apprendre des cultures et des situations acadiennes et portoricaines, faire du travail utile et pratique et organiser des sessions d'études pour renforcer les analyses.

La deuxième partie de l'échange consistera à accueillir des fermières ou fermiers portoricains au Nouveau-Brunswick pendant trois semaines au mois de juillet ou d'août (période de pointe au Nouveau-Brunswick et période creuse à Porto Rico), afin de poursuivre le renforcement du sentiment de solidarité profonde entre l'Acadie et Porto Rico, de compréhension mutuelle et de soutien pour les luttes respectives de ces deux peuples en matière de souveraineté alimentaire.

Enfin, la troisième et dernière partie consistera à créer un espace où les participants et les organisateurs pourront échanger leurs conclusions, leurs apprentissages, leurs évaluations et leurs plans pour les prochaines étapes en ce qui a trait au travail respectif de leur organisme, du People's Agroecology Process et de La Vía Campesina.

Nous demeurons résolus à apprendre ensemble et à échanger grâce à l'agroécologie et à notre lutte commune pour la souveraineté alimentaire.

Les membres de l'Union nationale des fermiers qui souhaitent participer à cet échange peuvent communiquer avec Pierre-Olivier Brassard au brassardpierreolivier@gmail.com

Merci!

Pierre-Olivier Brassard, Union nationale des fermiers du Nouveau-Brunswick (Canada)

Jesús Vázquez, organisme d'agriculture écologique Boricuá Organización (Porto Rico)



First Agroecological Exchange Campesino a Campesino : Acadia and Puerto Rico



«Acadia and Puerto-Rico are living a similar struggle to reclaim their autonomy and rights as nation but also the agroecological movement in their respective part of the world are a tool for social transformation and liberation» - Pierre-Olivier Brassard, National Farmers Union Board Member and Ferme Terre Partagée Cooperative Founding Member.

Organización Boricuá of Ecological Agriculture of Puerto Rico and The National Farmers Union - New Brunswick in collaboration with Coopérative Ferme Terre Partagée and Proyecto Agroecológico el Josco Bravo come together through the People's Agroecology Process to realize the First Agroecological Exchange Campesino a Campesino between Acadia and Puerto Rico.

The People's Agroecology Process has been an ongoing experience where grassroots organizations promoting and practicing agroecology to achieve food sovereignty have been participating and studying together to share organizing tools, deepening on analysis while studying methodologies used in different countries, organizations and communities. This Process has held different Agroecology Camps and Encounters where farmers, peasants, farmworkers, organizers and food sovereignty activists learn and participate. These activities have happened in different regions in the US, Puerto Rico and Canada where base building around agroecology is happening.

Organización Boricuá of Ecological Agriculture of Puerto Rico and the National Farmers Union – New Brunswick have been working together through the years in this Process and in strategies and spaces of the international peasant movement, La Vía Campesina. Also, during the devastation that brought Hurricane María in Puerto Rico in 2017, representatives from different organizations came to Puerto Rico to rebuild and replant farms in solidarity with local farmers, peasants and farmworkers. Canada's representation in this process was central for the Just Recovery work done on the ground in different farms of the archipelago. Finally, these two organizations have also collaborated recently in the Youth Encounter of the North American Region of La Vía Campesina in Rogersville, Canada, where members from peasant and farmer organizations from the US, Canada, México and international allies learned and work together developing strategies of work representative of the youth.

This Agroecological Exchange will be based on the Campesino a Campesino «Peasant to Peasant» Methodology where farmers grounded on local experience exchange their knowledge with other farmers coming from other communities and regions. This active process creates a shared space where farmers learn by doing on the farm while practicing mutual support work.

This exchange will also emphasize on creating political capacity and solidarity based on the fact that Acadian and Puerto Rican struggle against colonialism, corporate neo-feudalism, are similar.

The exchange is divided in three parts. The first part consists of bringing three peasant farmers from the National Farmers Union to Puerto Rico. Organización Boricuá of Ecological Agriculture will host three peasant, young farmers in an experience that will be held in the network of farms of the organization, including farms like Agroecological Project El Josco Bravo during the month of March (peak of the season for Puerto Rican farmers, bottom of the season for Acadian farmers) for three weeks.

The objectives of the three phases of this Exchange will be: support with capacity building, sharing agroecological strategies and techniques based on the horizontal “Peasant to Peasant” Methodology sharing empiric knowledge, learn from Puerto Rico's and Acadia's history culture and context, practice meaningful work through hands on work on the ground and organize study sessions to reinforce the analysis.

The second part consists of Puerto Rican farmers visiting New Brunswick, Canada during the month of July or August (peak of the season for Acadian farmers, bottom of the season for Puerto Rican farmers) for three weeks to continue that process of deep solidarity, mutual understanding and support of respective struggle for food sovereignty in Acadia and Puerto Rico.

Finally, the third phase of this Exchange will consist of organizing a space where participants and organizers of this Exchange can come together to share conclusions, learnings, evaluations and plan on next steps related to the work in their respective organizations, the People's Agroecology Process and La Vía Campesina.

We remain committed to learning and sharing together through agroecology and the struggle for food sovereignty.

National Farmers Union members interested in participating in this exchange can contact Pierre-Olivier Brassard at brassardpierreolivier@gmail.com

Thanks,

Pierre-Olivier Brassard, National Farmers Union New Brunswick (Canada)

Jesús Vázquez, Boricuá Organization of Ecologic Agriculture (Puerto Rico)

Follow up to the NFU-NB Agriculture and Climate Change Protest by Aaron Shantz

Background:

The National Farmers Union in New Brunswick (NFU-NB) is one of two officially recognized lobby groups in the province, the other being the Agricultural Alliance of New Brunswick (AANB). A couple of years ago the motion was passed by the NFU Region 1 members to lobby on a provincial and federal level for a revision of the laws controlling the restrictive limits put on non-quota holding poultry farmers.

Summary of the challenges we face:

Currently there are 16 farms in N.B. that hold the quota of all eggs produced in N.B. All poultry producers outside of the quota system (supply management system) are limited to a flock size of 199 chickens per farm.

The quota system is federally administered with each province having a marketing board, in N.B.'s case made up of quota holding farmers. Non-quota poultry farming is supposed to be administered by the province; in N.B. this responsibility seems to have been passed on to the egg marketing board. This conveniently is an easy thing to do because the limit of 199 chickens makes it impossible to feed, properly house your flock and sell at market value with any return on your investment.

Over the last decade there has been a rapidly growing market for poultry products from chickens that are not standard or are free run. To meet this growing consumer demand food retailers and restaurants (who by law in N.B. have to buy from quota holders) import free-range and organic poultry products from outside of the province and country. Consumers who wish to have pasture raised poultry can only access these types of eggs directly from the farm or the farmer at a farmers market. To meet the demand for pasture raised poultry (major difference in flavour and nutritional value) most poultry farmers illegally raise more than 199 chickens in order to financially justify their efforts to supply their customers.

Meeting with DAAF, Poultry stakeholders, CFIA, AANB and the Farm Products Commission

On November 19st 2019 the NFU-NB held a protest on the front lawn of the New Brunswick Legislative Assembly to bring attention to the lack of climate change action from an agricultural perspective.

The agricultural sector in N.B. has been on the decline for half a century, a healthy food system is key to reducing our carbon footprint as a province. The NFU-NB wanted to highlight some of the policies in our province that contribute to this decline; one of these is the lack of market access to small and medium poultry farms. Bringing 40 laying hens to the Legislative Assembly and handing Ross

Wetmore (Minister of Agriculture, Aquaculture and Fisheries) a dozen eggs laid on the lawn outside worked extremely well!

Hon. Mr. Wetmore came out to speak with protesters and promised to address this issue.

The Minister quickly followed up on his promise and on January 21st 2020 the Farm Product Commission hosted

a meeting with representatives from the chicken, egg and turkey marketing boards, DAAF, AANB and the NFU-NB to discuss solutions.

The meeting was a success, both sides of the debate learned a great deal about the situation around poultry farming in N.B. The marketing board representatives were surprised that the NFU-NB was not necessarily asking for an increase in the flock size limit farms can have without owning quota (thus an increase in unregulated production). The NFU-NB is also willing to work on scale appropriate food safety and biosecurity protocol for commercial non-quota operations. Likewise the NFU-NB learned that the quota system in N.B. is not as closed to new entrants as it appeared and it has made significant advances in lowering their carbon footprint.

The discussion shed light on a lack of communication between the representatives of the supply management system (the marketing boards) and new and existing farmers outside of the quota system.

Current state of affairs:

A mutual interest was identified in addressing these issues and working together on a solution that works for all N.B. farmers and consumers.

The stakeholders at the meeting agreed to meet again by June 2020, giving the marketing boards the time to review the research that was tabled from L'Université de Laval on 'Non-quota Production and Marketing in Short Supply Chains: Status and Issues' and come back with some ideas to work on.



Suivi sur la manifestation concernant l'agriculture et les changements climatiques organisée par l'UNF-N.-B. par Aaron Shantz



Contexte :

L'Union nationale des fermiers du Nouveau-Brunswick (UNF-N.-B.) est l'un des deux groupes de pression officiellement reconnus dans la province — l'autre étant l'Alliance agricole du Nouveau-Brunswick (AANB). Il y a quelques années, les membres de la région 1 de l'UNF ont adopté une motion pour intervenir auprès des gouvernements fédéral et provincial afin de leur demander de réviser les lois qui régissent les limites restrictives imposées aux producteurs avicoles sans quota.

Résumé des difficultés auxquelles nous faisons face :

À l'heure actuelle, 16 fermes se partagent le quota de production d'œufs au Nouveau-Brunswick. Tous les producteurs avicoles sans quota (système de gestion de l'offre) doivent limiter leur élevage de volaille à 199 poules par ferme.

Le système de quotas est administré par le gouvernement fédéral, et chaque province a un office de commercialisation, dont les membres, au Nouveau-Brunswick, sont tous des aviculteurs détenteurs d'un quota. L'élevage de volaille hors quota est censé être

administré par le gouvernement provincial. Au Nouveau-Brunswick, cependant, cette responsabilité semble avoir été déléguée à l'office de commercialisation des œufs. Et cette tâche est on ne peut plus facile puisque la limite imposée fait en sorte qu'il est impossible de nourrir et d'abriter adéquatement un élevage de volaille, de vendre ses produits à la valeur marchande et d'être rentable.

Au cours de la dernière décennie, la part de marché pour la volaille élevée en liberté ou d'autres façons moins communes a connu une croissance rapide. Afin de répondre à la demande croissante des consommateurs, les détaillants en alimentation et les restaurateurs, qui sont tenus par la loi de s'approvisionner auprès de détenteurs de quotas, doivent importer des produits de volaille élevée en liberté et biologique. Les consommateurs qui cherchent ces produits peuvent uniquement s'en procurer auprès des fermiers ou des marchés de fermiers. Pour répondre à la demande de produits de volaille élevée en pâturage, dont la saveur et la valeur nutritionnelle sont très différentes, la plupart des aviculteurs sans quota élèvent plus de 199 poules illégalement afin de compenser leurs efforts sur le plan financier.

Rencontre avec les représentants du MAAP, du secteur avicole, de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), de l'AANB et de la Commission des produits de ferme :

Le 19 novembre 2019, l'UNF-NB a tenu une manifestation sur le parterre de l'Assemblée législative afin d'attirer l'attention sur l'inaction du gouvernement face aux changements climatiques du point de vue du secteur de l'agriculture.

Le secteur de l'agriculture au Nouveau-Brunswick bat de l'aile depuis les 50 dernières années, et un système alimentaire en santé est essentiel pour réduire l'empreinte carbone de notre province. L'UNF-NB tenait à mettre en lumière certaines politiques du Nouveau-Brunswick qui contribuent au ralentissement du secteur agricole, notamment le manque d'accès au marché pour les petites et les moyennes fermes avicoles. Les 40 poules pondeuses et la douzaine d'œufs remise au ministre de l'Agriculture, de l'Aquaculture et des Pêches, Ross Wetmore, pon-

due à même le parterre de l'Assemblée législative, ont eu l'effet escompté.

M. Wetmore est sorti parler aux manifestants et leur a promis de se pencher sur cette question. Le ministre a rapidement donné suite à sa promesse : le 21 janvier 2020, la Commission des produits de ferme a tenu une réunion avec les représentants des offices de commercialisation des œufs, du poulet et du dindon, de l'ACIA, de l'AANB et de l'UNF-NB afin de trouver des solutions.

La réunion a été couronnée de succès et toutes les parties au débat ont beaucoup appris sur la situation actuelle de l'aviculture au Nouveau-Brunswick. Les représentants des offices de commercialisation ont été étonnés d'apprendre que l'UNF-NB ne revenait pas nécessairement une augmentation de la taille des élevages par ferme sans quota (qui se traduirait par une augmentation de la production non réglementée). L'UNF-NB s'est également montrée ouverte à travailler sur un protocole de sûreté biologique et de salubrité des aliments approprié à la taille des activités commerciales hors quota. Parallèlement, l'UNF-NB a appris que le système de quota au Nouveau-Brunswick n'est pas aussi fermé aux nouveaux venus qu'il semble l'être et qu'il a réduit considérablement son empreinte carbone.

La rencontre a mis en relief le manque de communication entre les représentants du système de gestion de l'offre (les offices de commercialisation) et les fermiers, actuels et nouveaux, qui ne sont pas détenteurs de quota.

Situation actuelle :

Toutes les parties sont désireuses de régler ce problème et de travailler ensemble à une solution qui serait avantageuse pour tous les fermiers et les consommateurs du Nouveau-Brunswick.

Les participants à la réunion ont convenu de se réunir à nouveau d'ici le mois de juin 2020, ce qui laissera le temps aux offices de commercialisation d'examiner la recherche fournie par l'Université Laval, intitulée « Production sans quota et commercialisation des circuits courts — Statut et enjeux », et de formuler des suggestions à partir desquelles travailler.



Save the Date: Annual General Meeting

Sunday, March 29th in the Community Space of La Station Workplace, 232 Botsford St, 2nd Floor, Moncton, NB.

The agenda will include: AGM business; a presentation from Coral Sproule, NFU Women's President; a panel on 'Tackling the Farm Crisis and the Climate Crisis'; and a Kitchen Table Style Meeting facilitated by Krysta Cowling.

Réservez la date: Assemblée générale annuelle

Le dimanche 29 mars dans l'espace communautaire de La Station Workplace, 232, rue Botsford, 2e étage, Moncton (N.-B.)

L'ordre du jour comprendra les affaires de l'AGA; une présentation de Coral Sproule, présidente des femmes de l'UNF, un panel sur «Lutter contre la crise agricole et la crise climatique»; et une réunion de style table de cuisine animée par Krysta Cowling.

The NFU-NB is seeking nominations for Board Members for the 2020-2021 period, if you would like to join or nominate someone, please contact the Office at 506-260-0087 or Rébeka Frazer-Chiasson at 506-626-0057.

L'UNF-N.-B. sollicite des candidatures pour les Membres du Conseil pour la période 2020-2021, si vous désirez vous joindre ou quelqu'un nominer, s'il vous plaît contacter le bureau au 506-260-0087 ou Rébeka Frazer-Chiasson à 506-626-0057.

Appel à résolutions - Call for Resolutions:

Veuillez soumettre vos résolutions avant 23 h 59 le lundi 16 mars. Les résolutions sont un outil utilisé pour guider les actions de l'organisation tout au long de l'année. Ils sont une occasion pour les membres de proposer des actions ou des objectifs qu'ils souhaitent voir assumer par l'organisation. L'organisation existe pour représenter ses membres et les résolutions sont un moyen qui permet aux membres de prendre des décisions concernant l'avenir. Si vous avez besoin d'aide pour rédiger une résolution ou pour soumettre, contactez le Bureau au 506-260-0087 ou info@nfunb.org

Please submit your resolutions before 11:59PM on Monday, March 16th. Resolutions are a tool that is used to guide the actions of the organization throughout the year. They are a chance for the membership to put forward actions or goals they wish to see the organization take on. The organization exists to represent its membership and resolutions are one way that empowers the membership to make decisions on what the future will look like. If you need assistance writing a resolution or to submit contact the Office at 506-260-0087 or info@nfunb.org

Not an NFU-NB member yet?

The NFU is a membership based organisation. Our members are farmers and supporters working to create a better food system for all.

Visit nfunb.org/en/join/ to join us today!

Pas encore membre de l'UNF-N.-B.?

Nous sommes un organisme à base d'adhésion. Nos membres sont des fermiers et des citoyens qui militent pour améliorer notre système alimentaire pour tous.

Visitez nfunb.org/fr/joindre/ pour devenir member aujourd'hui !